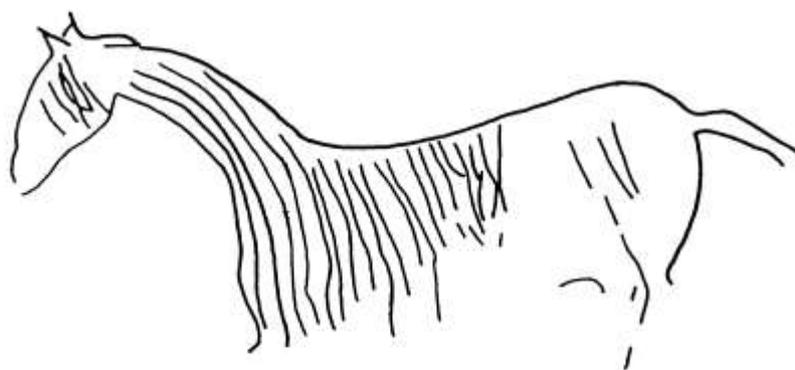


HAUTE-NORMANDIE ARCHÉOLOGIQUE



BULLETIN N° 12

2007

Centre de Recherches Archéologiques de Haute-Normandie,
Hôtel des Sociétés Savantes, 190 rue Beauvoisine, 76000 Rouen

SOMMAIRE

- Jean-Pierre WATTE et Michel JULLIEN
Un biface employé comme « céraunie » ou « pierre de foudre » à Livet-sur-Authou (Eure), p. 5
- Monique REMY-WATTE et Pierre ROUSSEL
Le « Camp du Vignerons » et les origines de Brionne (Eure), p. 9
- David FARCY
Brionne à travers les âges, p. 19
- David FARCY
L'enceinte circulaire du Bois du Vignerons à Brionne (Eure), p. 21
- Laurent RIDEL
Histoire d'un paysage : le Roumois du Moyen Age à nos jours, p. 29
- Véronique LE BORGNE, Jean-Noël LE BORGNE et Gilles DUMONDELLE
L'archéologie aérienne dans le canton de Brionne, p. 37
- Annie ETIENNE-EUDIER et Pascal EUDIER
Nouveaux *fana* repérés en prospection aérienne sur l'Est de l'Eure, p. 45
- Caroline RICHE et Elisabeth RAVON
Le site d'Aubevoys « la Chartreuse » (Eure). Campagne 2003-2007, p. 47
- Jean-Pierre WATTE
Objets en silex tertiaire importés en Haute-Normandie, p. 53
- Caroline RENARD
Nouvelles données sur les armatures de la fin du Néolithique dans le Bassin de la Seine, p. 69
- Laurent GUYARD et Sandrine BERTAUDIÈRE
Le grand sanctuaire central du Vieil-Evreux. Résultats de la campagne 2007, p. 71
- Nicolas WASYLYSZYN
Inventaire et observations sur les églises romanes précoces de Haute-Normandie (Xe-XIe siècles), p. 75
- Gilles DESHAYES
Sondages dans le réfectoire et les salles basses de deux maisons civiles de l'abbaye de Jumièges (2007), p. 79
- Bruno LEPEUPLE
Les fouilles du château de Lyons-la-Forêt. Premier bilan des fouilles menées du 18 au 30 juin 2007, p. 81
- Christophe COLLIOU
Fouilles programmées d'un site de production métallurgique du bas Moyen Age en Pays de Bray, p. 83
- Danielle ARRIBET-DEROIN
L'usine à fer de Glinet, commune de Compainville (Seine-Maritime) : un témoin archéologique du procédé indirect en Pays de Bray (fin XVe-fin XVIe siècle), p. 89
- Bruno DUVERNOIS
Harfleur médiéval (Seine-Maritime). La porte de Rouen, p. 91
- Jens MOESGAARD
A propos d'un écu d'or de Charles VI – Charles VII découvert à Brionne, p. 95
- Dominique LEOST
A table avec le Comte de Warwick. L'alimentation au château de Rouen au XVe siècle, p. 97

**LE CHÂTEAU DE LYONS-LA-FORÊT
PREMIER BILAN DES FOUILLES MENÉES DU 18 AU 30 JUIN 2007**

Bruno LEPEUPLE

Le château de Lyons-la-Forêt, bien que cité à plusieurs reprises dans des sources médiévales, est très peu connu d'un point de vue monumental en raison du peu de vestiges visibles. Site de séjour royal, tant à l'époque ducale que capétienne, il a compté parmi les châteaux les plus importants sur l'actuel territoire haut normand. L'origine et la fin du site sont des points difficiles à éclaircir. Néanmoins, les textes semblent accorder une place particulièrement importante au règne d'Henri Ier Beauclerc (1106-1135) quant à l'évolution de la fortification.

Une première reconnaissance des lieux a permis, en 2006, de réaliser un plan à partir duquel ont été proposées des hypothèses sur la physionomie du château dans son état final. À l'issue de ce premier travail, la question de la présence d'un donjon de type quadrangulaire, comme plusieurs exemples sont connus dans le nord-ouest de la France, était la plus évidente. Ce point était essentiellement renseigné par quelques témoins d'une fouille privée réalisée entre 1979 et 1983, en partie remblayée, et des documents photographiques. Pour éclaircir ce problème, deux sondages (S1 et S2) ont été effectués dans la moitié sud de la haute-cour, entre le 18 et le 30 juin 2007.

Ces sondages ont révélé deux structures distinctes appartenant au même ensemble bâti. Vers le sud (S2), l'angle d'un puissant bâtiment a été mis au jour (fig. 1). Les murs, l'un de 2,85 m et l'autre d'au moins 3 m d'épaisseur, ont permis d'identifier le donjon supposé.



**Fig. 1. L'angle nord-ouest du donjon, vu du sud.
(cliché B. Lepeuple)**

Les vestiges ne possèdent que très peu d'élévation : vers 1900, un arasement complet a même gommé les couches postérieures à la construction de l'édifice. Au nord (S1), l'angle d'un deuxième bâtiment, adossé au premier et de construction plus modeste, a été interprété comme un avant-corps remplissant les fonctions

d'entrée et éventuellement de cuisine. Les dimensions estimées sont de 20 à 24 m hors œuvre pour la tour de forme carrée et 10 x 4,5 m pour l'avant-corps.

La datation a été fournie par du mobilier céramique, issu d'une mince banquette épargnée par les investigations précédentes, qui témoigne d'une occupation dense au cours du XIIe siècle. Le *terminus post quem* est donné par un denier normand en argent, daté du dernier tiers du XIe siècle, issu d'une couche recoupée par la fondation du donjon. Ces témoins associés aux données fournies par les textes permettent de placer la construction du monument dans les années 1120.

Quelques observations périphériques permettent également d'envisager la présence d'une enceinte de terre dont le rempart aurait été partiellement arasé pour asseoir le grand donjon quadrangulaire. Celui-ci apparaît comme l'élément final d'un vaste programme qui a revisité la fortification du site, sa fonction résidentielle, et vu l'aménagement d'un bourg castral (fig. 2).

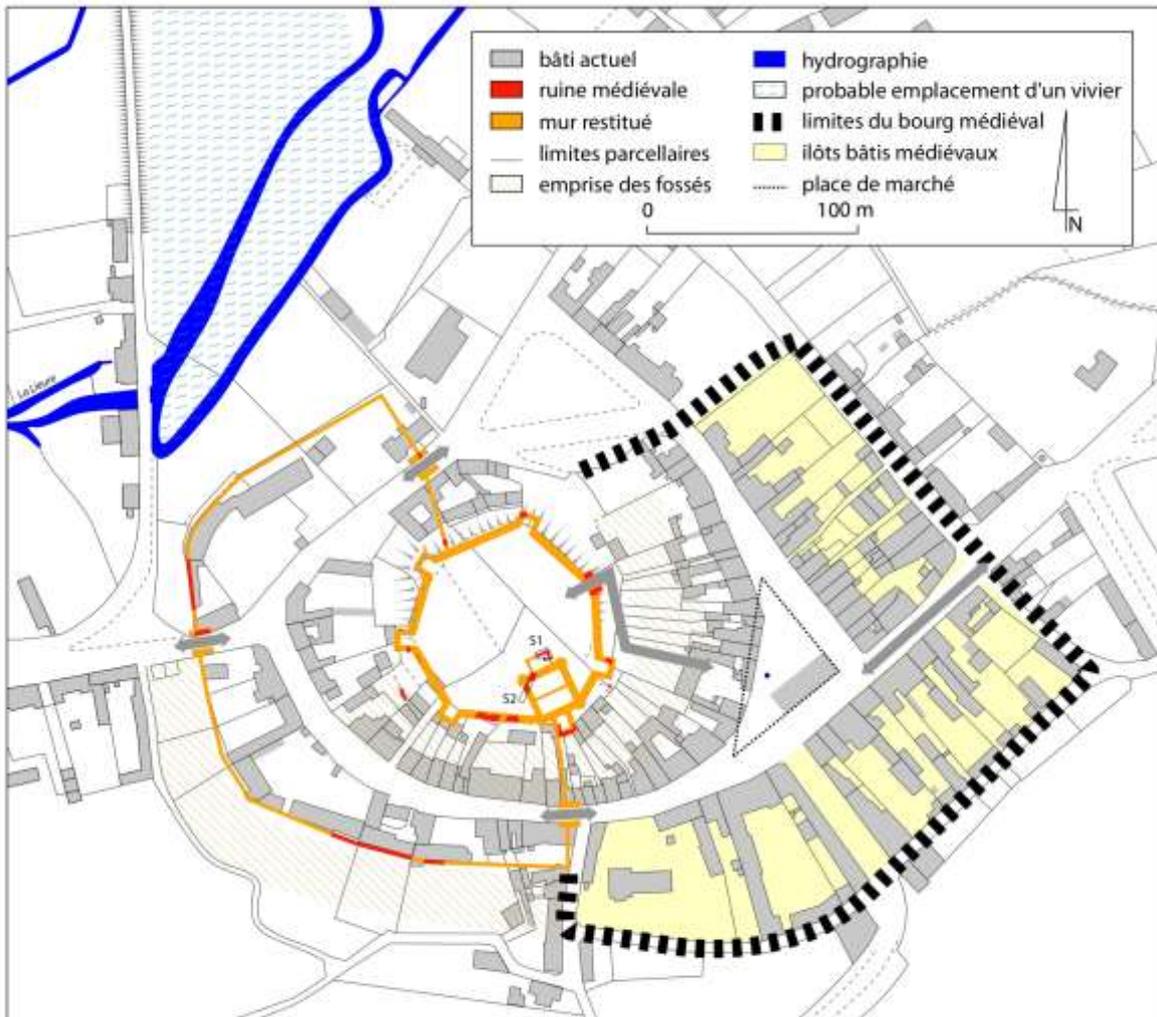


Fig. 2. Hypothèse de restitution du château et du bourg de Lyons à la fin du Moyen Âge sur fond de cadastre actuel.

Cette courte intervention a permis d'ajouter un donjon quadrangulaire au nombre de ceux qui sont déjà reconnus et font actuellement l'objet d'une nouvelle lecture en Haute-Normandie. D'autre part, le potentiel archéologique du site de Lyons-la-Forêt est maintenant plus discernable. Il apparaît d'autant plus important que la fouille s'est concentrée sur un secteur fortement arasé. L'autre partie de l'enceinte, dont le profil était en pente descendant vers la rivière, a été remblayée pour donner l'aspect plan que présente actuellement la plateforme du château.